

Quelques verbes pour Noël

Esaïe 7 :14, Matthieu 2 :1-11, Luc 2 :8-16

On n'a pas forcément remarqué, lors de nos lectures bibliques, que seuls Matthieu et Luc ont relaté la naissance de Jésus dans leur évangile. Marc et Jean, sans doute plutôt mus par un désir de mettre l'accent sur le ministère terrestre de Jésus, n'ont rien écrit à ce sujet.

Matthieu relate la quête des mages, leur arrivée à la cour d'Hérode et leur recherche de l'enfant aboutissant à l'étable. Quant à Luc, israélite d'origine grecque, ayant effectué un travail digne d'un historien, il raconte l'annonciation faite aux bergers par les anges, et leur visite auprès de l'enfant.

En réfléchissant à ces récits et en en faisant la synthèse, j'ai pensé à plusieurs verbes qui, s'ils ne sont pas utilisés en tant que tels, reflètent pourtant des actes, des décisions qui ont conduits les uns et les autres à se mettre en mouvement, et à aboutir.

Quelques incertitudes demeurent autour de l'histoire de la nativité. Quand a-t-elle eu lieu ? Quelle année ? Quel mois ? Selon l'avis des spécialistes et des historiens, elle a probablement eu lieu en l'an 6 ou 7 avant l'an 0, et sans doute entre fin octobre et début décembre. Mais tel n'est pas le propos de ce matin. Ce qui attire mon attention, c'est le mouvement qui va conduire des intrigués vers une conviction engendrant la foi.

Entendre, comprendre...

Si bergers et mages se mettent en route, c'est qu'ils ont reçu une information. Pour les mages, le Seigneur va utiliser leur interprétation d'un signe dans le ciel : une nouvelle étoile... Forcément l'annonce, selon leur croyance, qu'un grand roi venait de naître. Nous savons aujourd'hui que c'est un alignement extrêmement rare de planètes qui leur aurait fourni cette précieuse indication. Grant Matthew, astrophysicien, a découvert que le Soleil, Jupiter, la lune et Saturne étaient alors regroupés dans la constellation du Bélier. Vénus, quant à elle, apparaissait dans la constellation voisine des Poissons et Mercure et Mars, dans celle du Taureau.

Selon les croyances anciennes, la présence dans l'alignement de Jupiter et de la Lune annonçait la naissance d'un souverain à la destinée exceptionnelle. Celle de Saturne symbolisait le don de la vie. Le fait que le regroupement ait eu lieu dans la constellation du Bélier augurait finalement une naissance royale en Judée. Et cet alignement spectaculaire est arrivé trois fois dans cette même année.

Chercher, trouver...

C'est donc convaincus qu'ils se mettent en marche à la recherche de l'enfant-roi. Ils paient un prix non négligeable : plusieurs mois de voyage, et malgré eux tombent pratiquement dans la gueule du renard. Lorsqu'on y songe, on constate qu'ils ont pris des risques évidents, lorsqu'ils se sont engagés dans leur recherche.

La quête des bergers est nettement plus simple, comme c'est souvent le cas chez les gens plus simples. Les bergers entendent l'annonce, ils laissent leurs troupeaux et ils se rendent à l'endroit indiqué par les anges.

Croire...

Imaginez ces prestigieux mages venus de la lointaine Babylonie, se prosternant devant cet enfant nouveau-né, et l'adorant. Le texte de Luc ne nous dit pas si les bergers ont adoré, mais ils s'en retournent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient vu et entendu.

Ahurissant ! Surmonter l'étonnement, voire l'effarement de la découverte de cet enfant dans l'étable, accepter qu'il s'agit bien d'un roi, et finalement l'adorer dans une situation qui tenant plus du rêve éveillé que d'une réalité, avouez qu'il a fallu à tous les acteurs impliqués dans la nativité une bonne dose de foi ! Essayons de nous mettre à la place des mages : ils cherchent un prince, ils trouvent un misérable dans une étable parmi les animaux. Et les bergers eux reçoivent la nouvelle que le Messie annoncé par les prophètes et attendu par toute la nation naissait quasiment sous leurs yeux. L'invraisemblance de la chose aurait pu les décourager, les retenir et les faire se détourner de ce qu'ils découvraient.

Pourtant ils reconnaissent que Dieu est l'auteur de cette chose si déconcertante, et ils croient. Car ils manifestent un élan de foi. Or la foi c'est croire *sans* voir. Voir pour croire n'est pas la foi. « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » a dit Jésus à Thomas. (Jean 20 :29)

Plusieurs observations doivent être faites en considérant ces récits de la nativité.

- le caractère universel du salut. Ce qui me permet de l'affirmer, c'est que les indications de la naissance du Sauveur sont transmises aux deux extrémités de l'échelle sociale. En effet les bergers étaient considérés comme des gens de seconde zone, vivant avec leurs troupeaux, ayant l'odeur de leurs troupeaux, et vivant dans des conditions économiques plus que modestes. Si les dirigeants du peuple et les religieux avaient été consultés, ce n'est certainement pas à eux que l'annonce de la naissance du Messie devait être faite. Quant aux mages, au sommet de l'échelle sociale, ils ne sont pas juifs, Dieu montrant par là qu'il destinait le salut à tout homme, fût-il riche, pauvre, juif, non-juif.
- Le Seigneur s'adresse aux mages et aux bergers de façons à ce qu'ils soient capables de comprendre. Aux bergers, le Seigneur se révèle directement, par un ballet majestueux d'un chœur des anges. Jésus priera plus tard le Père en ces termes : « Je te loue Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants » (Luc 10 :21) Aux mages, toute autre est la méthode. Là, à ces

intelligents, Dieu s'adresse indirectement. Il utilise ce dont ils sont capables de comprendre. Ont-ils la tête dans les étoiles ? Ils n'en sont pas plus près du ciel pour autant. Mais le Seigneur va utiliser leurs connaissances, leurs capacités d'observation pour les amener à comprendre qu'un événement royal venait de se produire. Dieu peut même utiliser des croyances étrangères à la foi pour amener finalement à la connaissance de la vérité !

- J'entends parfois, en réponse à l'incrédulité que certains affichent, que Dieu ne répond pas, qu'en le cherchant ils ne le trouvent pas. Si nous considérons la quête des mages, cultivés et considérés comme les savants de leur temps, nous comprenons que leur recherche a impliqué sacrifices, efforts et persévérance. C'est ici un encouragement pour ceux qui parmi nous douteraient, auraient du mal à concrétiser une vie de foi. Persévérez ! N'abandonnez pas votre recherche ! Le Seigneur est venu pour les simples et pour les... moins simples, disons ! « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29 :13) Les mages ne se sont pas laissés arrêter par les embûches, l'apparente incohérence de la situation découverte. Ils ont accepté la simplicité et se sont retrouvés finalement au même niveau que les humbles bergers ! Mais leur quête leur a coûté beaucoup plus qu'aux bergers !

Dans ce temps où nous nous souvenons de la venue du Fils de Dieu, voici une occasion de renouveler la vigueur notre foi. Jean l'apôtre à la conclusion de son évangile a écrit : « Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jean 20 :31) C'est un appel à quiconque serait dans l'incertitude, voire dans le doute, à ouvrir son cœur, à croire tout simplement. Comme nous l'avons constaté avec l'exemple des mages, ce n'est pas une invitation à débrancher son cerveau, mais comme Jésus nous y a invités, à se convertir et à devenir comme les petits enfants, afin d'entrer dans le royaume des cieux. (Matthieu 18 :3).

Jean, parlant de la venue de Jésus débute son évangile ainsi : « la lumière est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1 :11-12).

Amen

JFB décembre 2018